

Rester vivante

A 16 ans, Jo essaie d'exister. Malgré ses complexes, malgré la médiocrité des autres, malgré ses parents - cette mère trop intrusive, ce père qui lui impose sa vulgarité depuis des années. De ses angoisses, de sa gêne d'exister, Jo ne dit rien. Pas même à Laurence, cette amie sage et insondable, ni à la rayonnante Amina. Et ce sera grâce à Gandji, rencontré par hasard, que tout changera. Sans rien lui promettre, le jeune garçon l'initiera avec tendresse et respect à l'amour physique, lui permettra de retrouver le chemin de la confiance, de la vie.

Roman d'apprentissage, *Rester vivante* saisit les fragilités de l'adolescence avec une justesse remarquable, une écriture sensible et exigeante.

Roman jeunesse : élèves dès 13 ans

Editeur : Actes Sud Junior, 2007.

Auteur : Catherine Leblanc

Mots-clés : amour, adolescence, complexes, famille, parents, mal-être.

Objectifs :

- Réfléchir au thème du mal-être et aux relations parents/enfants
- Repérer les figures stylistiques
- Créer des textes littéraires

Matériel nécessaire (facultatif) : connexion Internet

Etapes

ANALYSE THEMATIQUE

1) Le personnage de Jo. Lors d'une première discussion, demander aux élèves de dresser le portrait de Jo.

- Faire émerger :

Son **manque de confiance** en elle-même : comment se décrit-elle dès les premières pages ? Comment sa **timidité** se traduit-elle ?

Sa **souffrance** psychologique. Recenser les termes qui évoquent l'impression de **vide** («*Le néant de ma situation*», p.35), la **fatigue** («*Ma mère me harcasse*» p.21, «*Les autres m'épuisent*» p.19), son sentiment profond de **différence**, etc. Définir les termes qu'elle emploie : «**angoisse**», «**paranoïa**» et «**dépression**» (p.36).

Son **obsession de la mort**. Relever les nombreuses phrases qui évoquent l'envie de **disparition** («*Je voudrais me dissoudre*», p.40 ; «*Ma vie ne tient qu'à un fil*», p.39).

- Pointer aussi son **esprit critique, anti-conventionnel** : prise de recul par rapport à la **télévision**, critique de la **consommation de masse**, dénonciation de l'**hypocrisie**, de la **lâcheté** des parents, refus des **convenances sociales**, etc.

2) Sa famille

- Comment Jo décrit-elle son père ? («*graveleux*», «*plaisir vicieux*», p.11). Amener les élèves à donner leur définition personnelle de la **vulgarité** et de l'**égoïsme** («*Ce qui arrive à ses proches lui est très désagréable*», p.10). Montrer que Jo cherche en permanence à éviter cet «**intrus**».

- Qualifier le personnage de la mère, **intrusive** («*Elle est partout*» p.14 ; «*Trop belle, trop forte*», p.43) et **culpabilisante**. Jo parvient-elle à lui résister ?

- Rechercher les éléments qui évoquent le climat de **violence psychologique** et **physique**, de **silence** et **tabous**, d'**insécurité** («*Je n'ai pas la moindre confiance en mes parents*», p.42) dans lequel vit Jo.

- Revenir sur l'événement qui explique en grande partie le mal-être de Jo. Que s'est-il passé ? En quoi l'attitude de sa mère a-t-elle détruit

toute confiance de Jo envers ses parents ?

- Identifier les **stratégies de survie** mises en place par Jo pour échapper à cette situation : évitement, isolement, etc.



3) Gandji

- Etudier la scène d'amour entre les deux adolescents : jusque-là, que représentait la sexualité pour Jo (penser à la scène traumatisante de naturisme) ? Que découvre-t-elle, sur elle-même et sur les autres, auprès de Gandji ?

- Quels **changements** s'opèrent après la nuit passée avec Gandji ? Quel nouveau regard pose-t-elle sur ses parents ? Par quoi son sentiment de crainte a-t-il été remplacé ? Montrer qu'elle accède enfin à une certaine **liberté**.

- Relire les deux dernières pages du roman : comment les élèves l'interprètent-ils ? L'histoire a-t-elle réellement une fin ? Que peut-elle signifier par rapport à Jo ?

ANALYSE STYLISTIQUE

1) Etudier cette phrase de Jo : «**Les mots sont des petites bombes**» (p.78). La rapporter à l'utilisation des mots dans sa famille (silence, insultes, etc.), à l'événement-clé de sa vie d'enfant, aux autres épisodes racontés dans le roman (paroles des frères d'Amina, par exemple).

2) Dans le roman, comment l'auteur illustre-t-elle ce pouvoir du langage ? - Mettre, par exemple, en

évidence les **procédés stylistiques** utilisés pour créer de l'**ironie** et de la **dérision** : **antithèses** (« *Ma mère incarne l'optimisme. Le pire est toujours sûr* » ; « *Elle est partout, je n'ai aucune place* », p.43), **oxymores** (« tigre de papier » (p.95), **détournement d'expressions** (« *Je rentre en résignation* »).

- Faire remarquer la prédominance des **phrases courtes**, du **rythme rapide** parfois saccadé du texte, le **ton incisif, mordant**, des portraits des personnages.

- Evoquer la **quasi-absence de dialogues** remplacés par des **discours indirects** (trouver des exemples, redéfinir cette notion). Pourquoi ce parti pris de l'auteur ?

3) A la fin du roman, identifier les éléments stylistiques montrant le changement de statut de langage : **introduction d'un nouveau vocabulaire** (« *belle* », « *désir* », « euphorie »), apparition de vrais **dialogues**, etc. Mettre en évidence la nouvelle dimension des mots, celle de permettre la communication, l'expression et la prise de liberté.

Prolongement possible

1. **Découvrir d'autres auteurs.**
Organiser une séance de recherche autour des deux romans cités dans *Rester vivante* : *Mon petit garçon* et *Un oiseau blanc dans le blizzard*. Quel thème commun explorent-ils ? On pourra organiser la lecture de quelques passages pour mettre en évidence le rapport avec *Rester vivante*.

2. **Regarder et dessiner**
Etudier **l'illustration de la couverture** du livre. Que représente-t-elle ? Comment les élèves l'interprètent-ils ? Organiser la classe en deux groupes : ceux du premier groupe imagineront et dessineront ce qui aurait pu être une autre couverture du roman, ceux du

second réaliseront un portrait pictural de l'héroïne à partir de la description de son physique et de sa personnalité donnée dans le roman.

3. Mise en images

Proposer aux élèves de mettre en scène et filmer une scène du roman. La quasi-absence de dialogue permettra notamment de travailler sur le rôle joué par les **voix off** dans un récit où prime **l'introspection**.

4. Débat

Discuter de l'image de la famille dans *Rester vivante* en repensant aux deux autres familles évoquées dans le roman, celles d'Amina et de Laurence. Que leur envie Jo ? Pour autant sont-elles parfaites ? Que tend à vouloir montrer l'auteur ? Qu'en pensent les élèves ?